



# U GHJURNALETTU

Cullettivu di Corsica contr'à u razzisimu  
Collectif Antiraciste de Corse  
Janvier 2012



## LE BILLET DU PRESIDENT



### ASSOCIATION AVA BASTA

## Pourquoi « ont-ils » tué Jaurès ?

Pourquoi ont « ils » tué Jaurès ? ... a écrit et chanté le poète rebelle.

Pour répondre à ce « *pourquoi* », il faut d'abord définir ce pluriel, ce collectif, qui porte la lourde responsabilité de la grande boucherie à laquelle Jaurès tenta de s'opposer.

Dans les années trente, ce même **collectif**, ce même **pluriel**, préféra Hitler au « Front populaire » et nous connaissons la suite.

Les décennies se suivent et les siècles se ressemblent.

Aujourd'hui, bien des discours ressemblent à de précédents discours. La gestation est moche.

Aujourd'hui, alors que des Printemps ambitieux, porteurs d'espoirs et rieurs, pavés de larmes certes, fleurissent la planète, en Afrique, en Asie, dans les Pays Arabes, en Amérique Latine, où le Brésil ouvre à l'avenir ses « Favelas » rieuses, **l'Europe**, l'Europe...ce grand continent aux richesses opulentes, fait de Nations aux cultures immenses, se replie, se ferme et se renferme sur lui-même, et glisse, insidieusement, vers les glacis connus de la route hivernale où le soleil est pâle et le vent agressif, la nuit bien obscure et la route glissante.

**Le vivre ensemble**, cette idée généreuse, cette richesse civilisatrice, se perd dans les méandres des haines que les « Ils » du poète, attisent et attisent encore, dans leur *forges financières illégales et secrètes, promptes à jeter leur note ravageuse et injuste... Sans légitimité.*

Au lieu de partager et d'unir et de tendre la main, les mains...on taxe, on repousse, on oppose, on exclut, on refoule, on arrête, « Ils » expulsent.

Per Natale è Capu d'Annu

Pace è Salute

Bonne Année

Feliz Ano Novo

عام سعيد

Un an nou fericit



BP 3, 20181 Ajaccio Cedex 1  
Courriel : a.basta1@club-internet.fr  
Tel : (33) 04 95 51 18 02- Fax : (33) 04 95 51 29 69

On oppose, il oppose, « ils » opposent... « Ils » s'opposent,

### Qui sont-ils ?

■ Ceux qui tentent d'opposer les résidents anciens à ceux de fraîche date, en contradiction flagrante avec la charte des Nations Unies et de la libre circulation des individus... allant jusqu'à bloquer stupidement de paisibles trains à des frontières paisibles...

Que ne les ont « ils » bloqués aux Temps des Nuits et des Brouillards !!! Ils auraient fait, par cet acte courageux, œuvre de civilisation, en héraut prometteur et garant du refus de l'ignoble.

■ Ceux qui tentent d'opposer croyants et non croyants, bafouant par là même, la leçon exemplaire de la Résistance où des Humains, sans réfléchir à Dieu, défrichaient l'avenir, s'ouvraient au lendemain, en hommes œuvrant pour l'Homme, bâtissant les « demain » où chacun serait maître du bien être commun.

■ Ceux qui voudraient opposer Musulmans et Chrétiens comme si, chez nous comme ailleurs, la leçon de Tighjime, n'était pas exemplaire. Tighjime, où Musulmans, Chrétiens et autres, non croyants, le sabre à la main et pieds nus, affrontèrent l'inhumain qui se disait Chrétien.

- Ceux qui voudraient, aujourd'hui, comme hier, opposer ce vieux Curé à cet Instituteur, donnant, là encore, une pauvre et misérable leçon de pédagogie active ou... plutôt réactive, aux idées surannées et à l'encre pâlotte et même évaporée, alors que la laïcité s'est imposée à tous, tout comme la tolérance aux tableaux noirs inscrite.
- Ceux qui voudraient opposer le « pauvre à l'autre « démuné » faisant du Rmiste et du Smicard, du chômeur, des **ennemis de classes** et non pas les victimes d'un même système où la loi du profit règne en « Maître à bord et...d'abord pour lui-même » en créant la misère, l'exclusion et la haine.
- Ceux qui opposent, avec force, le Public au Privé...en vrais antagonistes, en passant à la trappe les intérêts communs.
- Ceux qui voudraient opposer les malades aux autres bien portants, commuant la maladie en... tare ! Le malade en... voleur ! En ... tricheur ! En... profiteur ! Jusqu'à faire, demain, peut-être oseront ils, d'un mort un renégat ... De tout « ils » sont capables....
- Ceux qui voudraient opposer des Européens à d'autres Européens faisant des Roms, des bannis, indignes d'exister, indignes de se montrer et sur cette terre d'Europe, des sous-hommes, interdits de voyages, prohibés de sentiers, de roulettes et d'autos.

### Qui sont-ils ???

**Ce sont ceux qui ont fait, que dans une île scandinave bien des jeunes sont morts.**  
Pauvres mères, pleurez...

La même haine, la haine de quatorze, la haine de trente six, la haine de toujours, aujourd'hui professée par-dessus des podiums dorés, de médias bien soumis et d'élus bien dociles, a poussé, un faible, un fou, un psychopathe, un autre Villain, à tuer **l'innocence...**

- Pourquoi ont « ils » tué **l'espoir**, aurait chanté le poète ?
- Pourquoi ???

Parce que, aujourd'hui, comme hier, les mêmes causes produisent les mêmes effets. Les diabolisations, les exclusions, les discriminations, le profit, les délocalisations, sont la morale...légale.

Stéphane Hessel nous crie du haut de son grand âge : **Indignez-vous !**

Alors ? Aiò ! ... Sachons les arrêter ! Ne laissons pas une infime minorité dicter sa loi partisane au plus grand nombre.

**OUI, Indignons-nous !**

Jaurès est mort parce qu'il croyait et œuvrait à la paix et à l'amitié entre les peuples, entre les hommes et, au partage des richesses que la terre nous donne, que les hommes produisent. Pour empêcher cela, **ils l'ont assassiné...**

Quoi qu'ils disent et veuillent nous faire croire, l'Histoire ne s'arrête jamais.

Aujourd'hui l'espoir est là

**Dégage !**, est un mot d'ordre universel, prometteur.

Alors, **indignons-nous !**

Agissons, pour faire en sorte d'être fiers de la société dans laquelle nous vivons, dans laquelle nous vivrons.

Alors, enfin, ensemble, nous saurons apprendre à nos enfants **pourquoi** et **qui** a (ont) tué et voudra (voudront) encore et toujours tuer ... Jaurès.

La route sera longue mais nous saurons marcher car, **depuis Spartacus**, malgré les fourches caudines, celles d'hier et celles d'aujourd'hui, **l'espoir est en chemin.**

**Avà Basta !!! Aiò ! Forza !**

**E' per oghje è per dumane, Pace è salute, in seme è sempre in seme è pronti sempre à sparte.**

Ghjiseppu Maestracci

\* Una fola di Djehà, issu Grossu Minutu di u Maghreb :

« Una Mamma lava i so panni à un pozzu di u Fiuminale.  
Un acillone fala, s'inguantu u savone è si ne scappa.  
O Mà ! O Mà ! Un curbaghjacciu neru s'hà arrubbatu u nostru savone.  
Innò u mio figliulellu, ùn era micca un curbu neru, era una culomba bianca.  
Cumù o Mà...Aiò ! Aiò !Era neru neru...  
Iè u mio figliulellu, ai raggìu, a Culomba bianca era nera .... Hè per quessa ch'ella hà bisognu di savone ».

## BREVES REFLEXIONS SUR « LA VIOLENCE »

Noëlle VINCENSINI, Présidente d'Honneur  
À L'ACCORTA RIGUARDU À « A VIULENZA »

On la constate, douloureusement, avec effroi souvent. On en parle, on en discute beaucoup, car elle fait régulièrement la Une des journaux locaux, comme ceux de la planète.

Est-ce une tare qui nous est propre que ce geste barbare qui s'érige en destin fatal sur le cours d'une vie ? Certes, nous Corses nous y avons notre part qui, quelquefois, peut venir de loin.

Mais nous vivons dans une société où la violence est distillée, banalisée, de la bande dessinée aux films d'horreur de la télé familiale, en passant par les jeux vidéos qui addictent nos enfants.

Et que nous apportent les actualités de ce temps : les luttes fratricides de peuples, la brutalité sanglante des dictatures, des guerres dont le sens échappe à la conscience humaine.

L'écrasement du plus faible par le plus fort est sous-tendu par la soif du profit. Telle qu'elle sévit, la loi du marché imprime une marque cynique qui finit par souiller les rapports humains les plus quotidiens, évinçant toute éthique ainsi que la réelle solidarité sociale qui empêcherait les citoyens de sombrer dans l'isolement et l'amertume d'une injustice imméritée.

La résistance à ces dégradations de l'humain se manifeste dans les mouvements dits « des indignés », et dans les activités fraternelles des mouvements associatifs.

On ne peut que féliciter nos élus locaux de s'émouvoir de notre violence particulière. Mais où est le pouvoir d'agir sur le phénomène, en général ? On se heurte à des problèmes qui dépassent leur pouvoir.

Pour que l'homme cesse d'être un bourreau pour l'homme, il faut, avec modestie, mais avec détermination, s'efforcer de faire émerger un nouvel ordre des choses qui mette enfin l'humain au centre du fonctionnement de nos sociétés.

*A custatemu, cù dulari, è spessu cù spaventu.*

*Si ni parla, si ni raghjona assai, chì in modu rigulari faci a prima pàgina di i ghjurnali lucali, quant'è di a pianeta.*

*Sarà mendu nostru stu gestu barbaru chì s'imponi da distinu fatali in a durata d'una vita ? Sicura, ancu noialtri Corsi c'intrimu par calcosa chì, di li volti, pò vena da luntanu.*

*Ma campemu in una sucità chì a viulenza hè distillata, banalizzata, da i figuretti à i filmi d'orrori di a televisiò usuali, passendu pà i ghjochi video chì impastòghjani i nostri ziteddi.*

*È chì ci pòrtani i nutiziali ughjèri : i lotti fratricidii di pòpuli, a sanguinosa brutalità di i dittaturi, di i guerri chì u sensu sfughji à a cuscenza umana.*

*U sfraccu di u più minò da u più putenti hè sottutesu da l'ingurdizia di u prufittu. À com'edda culpisci, a leghji di u marcatu stampa un'impronta svargugnata chì rescu à imbruttà i rapporti umani i più cutidiani, scaccendu ogni ètica quant'è a vera sulidarità suciali chì impedischiaria i citadini di cada in l'isulamentu è l'amarezza di un'inghjustizia mai miritata.*

*A risistenza à 'ssi sfacimenti di l'umanu a palèsani i movimenti detti « di l'indignati », è in l'attività fraterni di i movimenti assuciativi.*

*Hè lècita di filicità i nostri eletti lucali di emuziunassi di a nostra viulenza propia. Ma dundi sarà u puteri d'agì nant'à u finòminu, in ginirali ? Or s'affròntani à prublema chì suprànani u so puteri.*

*Da fà chì l'omu lachessi d'essa un boia da l'omu, bisogna, cù mudistia, ma sendu ribraduti, pugnà di fà nascia un novu òrdini di i cosi chì fessi à a purfini di l'umanu u centru di l'andatura di i nostri sucità.*

*Traslazioni corsa di Rinatu COTI*

## FACILITER L'ACCES AUX LOISIRS

Cette année, la Corse a accueilli son premier festival du Cirque. Aussi, nous avons voulu profiter de cette occasion, pour permettre à des mamans en grande détresse, mais aussi à un papa, veuf, de partager ce spectacle exceptionnel avec leurs enfants, et de se construire des souvenirs communs qui resteront gravés dans leurs mémoires.

Ils étaient 25 participants, Marocains, Algériens, Italiens et Corses, réunis le 25 octobre autour d'un spectacle d'une exceptionnelle qualité, qui a permis d'oublier durant près de deux heures les problèmes du quotidien.

Ainsi, les yeux pleins d'étoiles, certaines sont venues me voir à la fin du spectacle, me confiant :

- « Merci pour tout, grâce à toi ma fille va pouvoir dire à ses camarades qu'elle aussi y était... »
- « J'ai beau avoir 12 ans, mais je ne suis jamais allée au cirque ; je ne pensais pas que les éléphants étaient si gros ! »
- « Dans quelques jours je devrais être expulsée de mon logement, mais aujourd'hui, j'ai pu sourire et même rire avec mes enfants ! »

Autant d'émotions partagées par tous qui ne peuvent se retranscrire avec de simples mots.

A la fin du spectacle, le présentateur nous a annoncé que le festival du cirque de Corse reviendrait l'année prochaine ; une chose est sûre, rendez vous est pris,

*On y sera !!!!!*

Karine, Animatrice Haute-Corse

## FAVORISER L'ACCES A LA CULTURE

---



Arte Mare étant, comme son nom l'indique, un festival des arts méditerranéens, il a diffusé en novembre 2011 une large programmation de films portant sur les révolutions du monde arabe, ainsi que d'autres films mettant en avant l'influence des femmes comme actrices de paix et comme moteurs de l'évolution des mœurs. Cette programmation sensationnelle avec des films de grande qualité, porteurs de messages d'espoirs et de paix, nous a permis de faire participer 77 personnes issues de tous horizons : usagers de l'accueil social d'Avà Basta, femmes suivant des cours d'alphabétisation, personnes hébergées en CHRS, habitants de quartiers prioritaires...

La qualité de la programmation d'Arte Mare nous a également permis de tisser du lien avec de nouveaux partenaires - CHRS, Maria Stella, Maison de Quartier sud - qui se montrent très désireux que l'on continue de travailler ensemble sur certains projets.

### **Notre partenariat avec Arte Mare prend tout son sens en beaucoup de points :**

- Permettre à différents publics précaires de participer à une manifestation locale : Socialisation ; Accès à la culture.
- Emancipation des femmes : leur permettre d'avoir une vie sociale en dehors de leur cercle d'amies.
- Délivrer des messages porteurs d'espoir.
- Permettre d'engager un débat : l'activité leur permet de prendre la parole et d'exprimer leur opinion. Pour les ateliers socio-linguistiques, les films d'Arte Mare constituent un réel outil de travail, puisque les femmes ayant visionné les films tentent ensuite de les retranscrire oralement.

### **Pour beaucoup de femmes, Arte Mare c'est aussi :**

- une première au théâtre
- une première toile blanche
- une première sortie en dehors de l'école ou de leur mari.

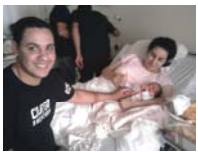
Le partenariat avec Arte Mare porte notamment sur la diffusion de la programmation et la mobilisation de publics ayant aujourd'hui peu accès à ce genre de manifestations culturelles.

*Pas à Pas, Avà Basta s'inscrit comme une évidence dans la vie locale...*

Karine, Animatrice Haute-Corse

## UNE JOLIE FLEUR NOMMEE « YASMINA »

---



*Une jolie fleur est née sur la terre corse en cette fin d'année : une petite Yasmina, qui fait la joie de ses parents, tendrement réunis, Najima et Hicham.*

*Félicitations aux heureux parents et bienvenue à toi, Yasmina, tu es ici chez toi !*

*Souvenez-vous, c'était le 11 septembre 2007 : Hicham, 24 ans, était expulsé dans la douleur.*

*Nous étions présents à l'aéroport de Calvi aux côtés de sa famille, espérant jusqu'à la dernière seconde, une décision administrative favorable.*

*Mais la machine administrative n'a pas grippé, et le jeune homme escorté par des policiers et conduit au pied de l'avion de la CCM allait figurer comme un chiffre de plus sur un bilan statistique.*

*Hicham avait été arrêté quelques jours plus tôt par la Police de l'Air et des Frontières à la sortie de la boulangerie où il travaillait, puis conduit au centre de rétention administrative. C'est là, dans ce lieu sordide, que nous l'avions rencontré.*

*Abasourdi mais digne, Hicham nous avait raconté son histoire :*

*Arrivé en Corse en 1997 pour y rejoindre son père, ancien combattant de l'armée française, Hicham résidait à Calvi depuis plus de 10 ans. Il y avait grandi et effectué sa scolarité et sa formation professionnelle, tout à fait normalement. Faire sa vie ici était pour lui une évidence. En 2005, Hicham épouse Najima et entreprend toutes les démarches pour régulariser sa situation. Le couple, tendrement uni, a des projets plein la tête. Hicham travaille dur, la nuit, à fabriquer le pain et donne toute satisfaction à son employeur, jusqu'à ce jour maudit de septembre 2007.*

*Déraciné, Hicham a dû rejoindre de force un pays dont il ne connaissait plus rien.*

*Il en aura fallu du temps, de l'angoisse, du vide, de la force et du courage pour qu'Hicham puisse enfin rejoindre son épouse tant aimée, au bout d'une longue et fastidieuse procédure de regroupement familial.*

*Nous nous réjouissons du bonheur retrouvé de Najima et Hicham.*

*Qu'ils vivent désormais heureux et en paix parmi nous !*

Cécile

## AU REVOIR FADOUA ...

---

5 années de travail : ma première longue période professionnelle au sein d'une association qui défend des valeurs humaines nobles ; une expérience qui a construit en moi quelque chose ; qui a réveillé en moi cette chose : le militantisme !

5 années de VIE professionnelle qui ont enrichi mes connaissances, développé mon intelligence. J'ai gagné de la maturité et de la sagesse... Mais des années qui ont surtout passé vite.

Une équipe : Chadia / Bouchra / Sara. Trois jeunes femmes avec qui j'ai partagé des moments de rire, d'échange, de tristesse, de larmes et de conflit. Leur point commun - en dehors d'être marocaines - est celui d'être des personnes généreuses.

Houria et Aïcha : qui continuent à servir la cause noble d'un travail de solidarité et d'entraide. Pour cela, il faut s'équiper d'une générosité humaine révoltée.

Laurent et moi : un directeur compétent, intelligent, compréhensible et un ami. Ils sont nombreux à rêver d'une relation hiérarchique d'une telle qualité.

Noëlle et moi : notre mère protectrice ! Je n'ai pas été toujours contente de certaines remarques venant de sa part. Mais sa mise en retrait durant ces deux dernières années m'a marquée. On ne peut ressentir que de l'admiration face à son parcours de vie.

Le public et moi : pendant toutes ces années de travail, certains usagers m'appelaient toujours « Fatima » ! Est-ce à cause de mon prénom difficile à retenir ou est-ce le fait qu'ils veulent immortaliser Fatima ? Je n'ai cessé d'observer l'évolution de notre travail. Une équipe qui œuvre pour l'autonomie des usagers qui souvent dans une sorte d'inertie, dans la demande sans vouloir participer. Et derrière cela, je vois un public en souffrance, en perte d'identité, qui sombre dans l'anonymat. Et moi qui suis marocaine, je ne peux m'empêcher de sentir mon cœur triste surtout en manque de moyens. Je suis partie avec un sentiment pessimiste surtout après notre visite avec Laurent et Aïcha aux foyers Adoma.

L'environnement professionnel : nous avons constitué un réseau de partenaires, qui n'a pas toujours fonctionné quand on le voulait. Un réseau qui évolue difficilement ; des conflits entre associations ; de la concurrence inutile et de la susceptibilité imbécile. Pourquoi sentais-je que les énergies utiles ne sont pas réunies et qu'il est plus difficile de travailler avec son confrère qu'avec les bénéficiaires ?

Le quartier : un quartier populaire, riche de sa diversité, mouvementé, un quartier qui nous connaît bien, que nous connaissons peu, parce que nous travaillons de moins en moins avec ses habitants qui sont de plus en plus en difficulté et qui se désengagent progressivement.

Le bonheur : c'est un mot petit face aux réussites que nous avons réalisé en équipe. Une situation qui aboutit ; un destin qu'on change pour le mieux ; une clandestinité abolie.

Le départ : j'ai quitté Avà basta, avec une larme au cœur, mais je reste une adhérente, bénévole engagée pour ses valeurs et ses principes.

Ici, je me suis confrontée à l'administration aussi et ça fonctionne différemment. Il n'y a pas place pour l'assistantat : il faut être indépendant.

Merci : je vous remercie tous pour ce que vous êtes, vos différences, vos discours, vos regards et vos rires que j'ai partagé.

Merci pour les repas qui nous ont réunis autour de la même table dans ce « Café de France » à Corte. Il a souvent fait beau, mon cœur est rempli de chaleur.

J'aime les gens, et je vous aime encore plus.

Je ne suis pas très forte dans les grands discours de remerciements. Pour cela, je me contente de vous dire « vi ringraziu ».

Fadoua MAARIFA

Je suis âgée de 28 ans, d'origine marocaine et j'ai passé toute mon enfance dans un village de l'Alta Rocca, un village où l'on a été accueillis à bras ouverts dès notre arrivée avec mes parents, mon frère et ma sœur. J'ai fait toute ma scolarité dans des petits établissements.

Je suis rapidement devenue mère par choix après mes études.

Je vis aujourd'hui sur Ajaccio aux Jardins de l'Empereur, un quartier qui m'a été très longuement déconseillé pour des raisons inexplicables à ce jour mais que j'imagine car lorsque l'on connaît la population qui y vit, on pense savoir pourquoi les gens sont aussi réticents envers ce quartier. Moi, depuis que j'y vis avec mon mari et mes 3 enfants, je m'y sens très bien. Peut-être parce que je suis d'origine marocaine moi aussi ; Qui sait ? Mes enfants ont plus de liberté qu'avant. Ils fréquentent l'association du quartier et en sont très contents. Il y a, c'est vrai, des jeunes qui ont parfois un mauvais comportement comme dans d'autres quartiers mais ça reste tout de même une minorité et on a tendance à mettre tout le monde dans le même panier.

Après la naissance de mon petit dernier et après mon métier principal qui est celui de maman, j'ai voulu reprendre mes études et j'ai choisi une formation d'accueil/secrétariat et une formation de comptabilité. Ces deux formations m'ont permis d'acquérir certaines compétences (surtout dans le domaine de l'informatique) et d'en approfondir d'autres comme pour la comptabilité, un domaine que j'avais déjà exercé au lycée en gestion.

A la suite de ces formations, j'ai longuement cherché un emploi dans le domaine du bâtiment sans savoir qu'une place m'attendait pas loin de chez moi.

Une recherche qui n'a jamais porté ses fruits, pourquoi ? Je serais incapable de vous répondre. Manque d'expérience, situation de famille, origine... ?

A la suite de ces nombreux échecs, j'ai proposé ma candidature à Avà Basta et elle a été acceptée.

J'ai toujours effectué volontairement et naturellement les tâches administratives de toute la famille ainsi que proposé mon aide pour résoudre les problèmes de compréhension qu'ils rencontraient auprès des différentes administrations. Mais jamais je n'avais pensé en faire mon travail, moi qui croyais que je ferais des comptes à longueur de journée !

Aujourd'hui, je suis satisfaite du travail et du résultat que j'apporte à ces personnes qui sont en demande, satisfaite aussi de les satisfaire.

J'ai encore tellement de choses à apprendre et j'ai succédé à une personne qui a beaucoup de mérite Fadoua, non seulement sur le point de l'écoute mais aussi sur le niveau de la compétence.

Je sais qu'il me sera difficile de la remplacer mais je ferai mon maximum pour satisfaire au mieux les différentes demandes et éviter les erreurs.

Aïcha, Chargée d'Accueil et de Médiation Corse du Sud

## INFORMER CONTRE LES Discriminations



Après de longs mois d'efforts, une plaquette et une affiche ont enfin pu être éditées pour la Corse du Sud !

La plaquette s'adresse au grand public : aux **VICTIMES** potentielles bien sûr mais aussi aux **AUTEURS** potentiels et surtout aux **TEMOINS**. Elle rappelle la définition d'une discrimination, les 18 critères interdits par la loi et les sanctions encourues ; elle fait réfléchir au travers d'un quizz construit sur des exemples de situations accompagnées par les 3 partenaires impliqués dans ce projet : le CDAD de Corse du Sud, la CORSAVEM et Avà Basta. Le contenu a été validé par le Substitut du Procureur en charge du Pôle Anti Discrimination. Les coordonnées des associations référentes (dont Avà Basta) pouvant accompagner et des administrations pouvant enregistrer les plaintes sont rappelées.

Téléchargez la plaquette complète sur [http://www.avabasta.com/images/affiche\\_discrimination\\_r.jpg](http://www.avabasta.com/images/affiche_discrimination_r.jpg) ou envoyez votre commande par mail à [site.avb@club-internet.fr](mailto:site.avb@club-internet.fr)



## L'invité(e)

*Ils sont proches de nos valeurs mais ne sont pas forcément membres de l'association. Pourtant leur vie rejoint notre combat avec d'autres publics, d'autres arguments, d'autres méthodes, d'autres tribunes ... Cet espace d'ouverture leur est dédié.*

### Avà Basta : les outils de l'analyse systémique au service de la transformation sociale

Mes premiers contacts avec Avà Basta sont le fruit du hasard. Je connaissais depuis quelques années le Dr François Pernin, chef de service à l'Hôpital d'Ajaccio. J'avais eu le privilège, grâce à lui, d'intervenir pour cet établissement sur une problématique complexe. Mais François consacrait également une partie de son temps, bénévolement, à plusieurs organisations : Avà Basta, mais aussi le CCAS d'Ajaccio, la CLE (Coordination de Lutte contre les Exclusions), le CRAIL (Centre d'Appui aux Acteurs de l'Insertion et de l'Intégration), et j'en oublie sans doute. Je lui demandai un jour comment il arrivait à mener de front autant d'activités, ce à quoi il me répondit, avec sa modestie habituelle : « Ce n'est pas compliqué, je n'ai pas la télé ».

François Pernin m'avait contacté après avoir lu mon livre « Résolution de Problèmes\* », écrit il y a dix ans avec mon ami René Robin. Il s'était montré particulièrement intéressé par la présentation d'outils d'analyse systémique dont il devinait tout le potentiel pour y voir clair dans des problèmes complexes, mener des projets, « conduire le changement », quel que soit le contenu que l'on mette derrière cette dernière expression ou le contexte d'intervention : l'hôpital public, la solidarité, etc. Par la suite, François m'a mis en contact avec Laurent Mège, et j'ai eu le plaisir d'animer, depuis fin 2009, plusieurs sessions de formation pour les membres d'Avà Basta, auxquels se sont jointes des personnes de structures partenaires.

Les outils d'analyse systémique dont nous parlons sont des diagrammes : diagramme des affinités, diagramme des interrelations, arborescences, matrices, etc. A la fois rigoureux et heuristiques, ces outils ont pour vocation de favoriser l'intelligence collective. Ils permettent de produire, au sein d'un groupe de travail, une compréhension partagée de la situation posant problème, de révéler sa structure, pour aller ensuite vers des solutions créatives.

Concernant une association telle qu'Avà Basta, quand on parle de « réussir le changement », il s'agit d'abord de faire bouger les mentalités, les représentations, le regard que l'on porte sur les situations. C'est ce que l'association s'efforce de faire par ses interventions auprès de différents publics (dans les établissements scolaires et les services publics principalement), les actions menées dans les quartiers prioritaires, les supports de communication, etc. Mais grâce à l'approche systémique, Avà Basta a pu élargir ses modes d'intervention, et ce de manière tout à fait originale. L'association a en effet fait travailler les professionnels concernés sur leurs propres réalités, leurs difficultés liées à l'intégration, ce qui a permis à ces personnes de porter un regard nouveau sur des situations que chacune n'abordait jusqu'alors qu'au niveau de ses propres difficultés. La suite de la démarche consiste à aller vers des plans d'actions que les membres du groupe de travail auront eux-mêmes à mettre en œuvre.

Avà Basta est une association « pour » et pas seulement « contre » : voilà ce que je retiens d'abord de sa « raison d'être », telle qu'elle l'a formulée. Une association contre le racisme, la xénophobie et les discriminations, certes, mais également pour renforcer les liens entre communautés de différentes cultures, améliorer le vivre ensemble et la cohésion sociale, et faciliter l'intégration. Entre ce contre et ce pour, il y a le vaste « no man's land » de l'indifférence vis-à-vis de ces questions, les gens pour qui le racisme et les discriminations ne sont tout simplement pas « un problème ». Ceux-là aussi, il faut les faire bouger ! Et l'un des enjeux majeurs d'Avà Basta, c'est sans doute de faire sortir de leur indifférence et de leur passivité un nombre aussi élevé que possible de personnes afin d'accélérer le changement vers plus d'harmonie sociale au sein de la population vivant en Corse. Je suis sûr que l'approche systémique peut contribuer utilement à cette transformation.

Daniel Crépin, conseil et formation en management

\* « Résolution de problèmes », Editions d'Organisation 2001 – Daniel CREPIN, René ROBIN - 238 p.

<http://www.eyrolles.com/Entreprise/Livre/resolution-de-problemes-9782708125834>



Formations à l'utilisation d'outils d'analyse systémique – Modules 1, 2 et 3 – Ajaccio, Corte, Bastia – Octobre à décembre 2011.

## **PARTENAIRE(S)**

---

Bonjour à tous,

Je m'appelle Marie-Jo Simeoni. Je travaille à l'UDAF de Haute-Corse. Cette association, reconnue d'utilité publique depuis 1946, a pour mission principale la défense et la représentation de toutes les familles du département. A ce jour, nous sommes 12 employés. L'UDAF gère aussi un service de tutelles.

Au sein de cette association, j'ai une double "casquette". Praticienne en psychothérapie, je suis animatrice d'un GEM. Les Groupes d'Entraide Mutuelle sont des associations pour personnes en souffrance psychique. Ces associations qui doivent être parrainées (par l'UDAF en Haute-Corse) ont pour but de rompre l'isolement et de recréer du lien social au cœur de la cité.

L'UDAF a également un Centre de Ressources Parental qui œuvre dans le cadre des REAAP (Réseau d'Écoute d'Appui et d'Accompagnement des Parents). Le soutien à la parentalité est une des missions des UDAF. Les actions menées en direction des parents se déroulent essentiellement sous la forme de groupes de parole. Je suis donc l'animatrice de ces groupes de partage et d'échange d'expériences entre parents. L'animation de ces groupes se fait à la demande des Associations Familiales affiliées à l'UDAF.

C'est grâce à ce partenariat associatif, que j'ai été contactée pour participer à un projet ayant pour public les femmes d'origines étrangères en Plaine Orientale. C'est comme cela que j'ai rencontré l'équipe d'Avà Basta... et l'analyse systémique. Subjuguée par la rapidité avec laquelle nous avons avancé sur un sujet complexe, j'ai insisté auprès de Laurent et Karine afin d'être à mon tour formée aux techniques de la Systémie. C'est donc au mois d'octobre dernier que j'ai fait la connaissance de Daniel Crépin et ses outils magiques. Puis début décembre, j'ai intégré le groupe d'experts composé de François Pernin, mon nouveau maître à penser dans ce domaine ainsi que toute l'équipe, dont Kikou, Patricia, Jérôme, Corinne, Badéa et bien sûr Laurent et Karine. A leur contact et sous le regard bienveillant de tous, j'enrichis ma pratique professionnelle. Et sous peu, je compte bien mettre à profit ce nouveau savoir-faire... et savoir-être afin d'apporter une aide qui soit la plus adaptée possible à la complexité des situations auxquelles nous sommes tous confrontés aujourd'hui. La manière très novatrice dont évolue ce groupe me permet d'envisager l'avenir de façon rassurante et enthousiasmante. J'entrevois déjà les applications nouvelles que je pourrai apporter dans les domaines du développement personnel, de la thérapie ou encore du coaching. J'imagine déjà les immenses possibilités qui s'offrent à nous et donc à vous tous. Grâce à la Systémie, nous souhaitons continuer à œuvrer dans toutes les sphères de la société afin de participer de manière citoyenne à la rendre plus juste et plus humaine. Si vous souhaitez participer à ce mouvement ou encore améliorer votre bien-être personnel ou professionnel, n'hésitez pas à contacter l'association Avà Basta pour vivre avec nous l'aventure Systémique.

Avant de vous retrouver pour la suite des aventures, je vous présente à tous mes meilleurs vœux ainsi qu'une très belle année 2012.

PACE È SALUTE

Marie-Jo SIMEONI

---

### **Vos proches se reconnaissent dans nos valeurs ?**

***Invitez-les à venir nous rencontrer et parrainez de nouveaux membres !***

**Versez et faites verser la cotisation 2012 (20 euros par an par personne).**

Les dons sont aussi les bienvenus ... Le don ou la cotisation d'un particulier ouvre droit à une **réduction d'impôt de 66 %** de son montant dans une limite globale de 20 % du revenu imposable. Pour une entreprise, il donne droit à une réduction d'impôt de 60% du don effectué dans la limite de 5 pour mille de son chiffre d'affaires. Un reçu fiscal vous sera envoyé sur demande.

Nom : ..... Prénom : ..... eMail : .....

Adresse : ..... Tél. : ..... Fax : .....

### **Et faites-nous part de vos remarques !**

Avà Basta BP 3 – Quartier Ste Lucie, 1 rue Ste Lucie, 20 181 Ajaccio  
Tel : (33) 04 95 51 18 02 – Fax : (33) 04 95 51 29 69 – Courriel : [site.avb@club-internet.fr](mailto:site.avb@club-internet.fr)



## **Hommage à Noëlle de Maïa et Mina, enfants d'Avà Basta, aujourd'hui jeunes femmes et toujours sur le pont !**

Ma Chère Noëlle,

Il y a bientôt quinze ans, encore enfant, je rejoignais le Collectif Avà Basta. En grandissant, j'ai rejoint d'autres organisations, plus grandes, j'ai rencontré d'autres militants de tous horizons, mais mon cœur, lui, est toujours resté dans le collectif.

Aujourd'hui, c'est en mon nom, mais aussi en celui de Mina que je t'écris. Car en créant ce collectif, Noëlle, tu as créé bien plus qu'une association. Pour nous, les enfants d'Avà Basta, tu as créé une famille.

Ces rencontres que nous avons faites, ces expériences que nous avons vécues au sein du collectif nous ont marquées pour la vie. Elles nous ont permis de nous construire, de grandir ensemble, jusqu'à devenir des adultes, toujours ensemble.

Les épreuves que la vie a mises sur notre chemin, nous les avons affrontées main dans la main, solidaires, comme nous l'avons appris enfants. Comme tu nous en avais montré l'exemple, Noëlle.

En y repensant, lorsque nous nous demandions quoi faire pour ce fameux Conseil d'Administration qui vous rassemble aujourd'hui, nous avons reparlé de ces moments difficiles dans notre vie, où tu as été présente. Mina dit que sans toi, ses parents ne seraient peut-être pas restés en Corse. Moi, je me suis souvenue de ton soutien inconditionnel lorsqu'on m'accusait à tort. Tout ça, Noëlle, c'est en nous. Et c'est pour cela que, même si nous sommes loin, même si nous ne pouvons pas être parmi vous aujourd'hui, nous voulions te rendre hommage.

Nous avons toujours gardé en mémoire les épreuves que tu as dû surmonter au cours de ta vie. Quand il nous arrive d'être découragées, nous refusons de baisser les bras, nous pensons à toi, à ce que tu as vécu, à ce que tu nous as enseigné et nous reprenons la barre. Hardis moussaillons ! Nous ne sommes pas des insulaires pour rien, hein ?

Nous sommes les enfants du collectif, nous savons que les épreuves forgent et nous le savons grâce à toi. Tu es le témoin d'une Histoire dont nous sommes tous les héritiers. Cette Histoire, tu n'as cessé de la partager avec les autres. En la racontant, en accompagnant des élèves à Ravensbrück, pour que le passé ne soit pas enfoui, oublié.

À notre grand regret, nous n'avons jamais eu l'occasion, ni Mina ni moi, de faire ce voyage avec toi. Pourtant, nous en avons fait bien d'autres et nous avons beaucoup appris à tes côtés.

Combien de kilomètres parcourus sur les routes de Corse pour représenter le collectif dans les foires, les festivals ? Combien d'enfants maquillés, combien de tracts distribués ? Combien de discussions, de débats, pour faire valoir ces idéaux de partage et d'universalité ? Si tu savais comme nous avons été, comme nous sommes fières de porter les couleurs de ce collectif, ici et ailleurs ! Avec toi, Noëlle, nous avons appris à conjuguer au pluriel. La pluralité est belle, les différences font la richesse ... Ce message, nous l'avons porté à bras le corps et nous continuerons de le faire, ensemble.

Lors de nos voyages militants, hors du cadre du collectif, nous avons rencontré d'autres personnalités marquantes. Bernard Dreano, Périclès Korovessis, Andrey Yurov ... Autant de militants de la première heure, d'humanistes, de défenseurs des droits humains qui sont devenus pour nous comme des mentors.

Inutile de te le faire remarquer, ces mentors dont je te parle sont tous des hommes.

Inutile de te le rappeler, tu es notre premier mentor ... et bien plus que ça.

Car tu es la voix de la femme, de la maman. Si nous devons définir ta manière de militer, nous dirions que tu milites à la force de tes sentiments. Et naturellement, notre militantisme, c'est aussi celui du sentiment, celui du cœur avant tout.

Oui, le militantisme est fait d'idées, de principes, de réflexion, d'action, mais il est aussi et surtout fait d'émotions et d'ouverture à l'Autre. Notre militantisme ne se limite pas à ce que nous sommes et à ce que nous défendons, il est aussi fait de rencontres et d'échanges. C'est ce message que nous voulons porter.

En ce qui me concerne, mes racines militantes sont doubles. Elles prennent leur source d'une part dans mes convictions politiques et la défense des idées nationalistes, d'autre part dans le collectif et mon combat pour l'égalité et l'ouverture à l'Autre.

Aux yeux de certains, il peut paraître contradictoire d'être nationaliste et ouvert aux autres. Pourtant, on peut revendiquer ses origines, sa culture, son Histoire, sa langue, tout en acceptant, en accueillant et en aimant l'Autre. On peut se battre pour la reconnaissance de sa Terre et de son peuple sans vouloir exclure quiconque.

La Corse est une terre d'accueil et le nationalisme doit y être le porte-parole de tous les opprimés, sans distinction. Il doit porter les valeurs universelles de partage et d'humanisme, et se battre contre toute forme de racisme ou de rejet. Il est important de considérer chacun, dans sa diversité et de toujours privilégier le dialogue, même avec ceux qui pensent différemment.

C'est aussi dans ce sens que mon engagement au sein du collectif m'est cher. Car le risque de céder à des idées populistes est réel pour la jeunesse corse et les slogans ne sont malheureusement pas toujours politiques. Il est de notre devoir de rester vigilants et de continuer à enseigner aux générations futures que la solution n'est pas dans la violence et l'enfermement, mais bien dans l'ouverture aux autres et dans la solidarité.

Nous tenterons d'être dignes de cet héritage que tu nous as offert, Noëlle. Nous continuerons à transmettre, comme toi, aux générations futures, les idées d'amour et de partage, dans le même esprit de fraternité et d'universalité.

Si nous avons une certitude, c'est que nous allons devoir trimer pour réussir à suivre ton rythme !! Mais le travail ne nous fait pas peur et puis, je fête mes vingt-cinq ans demain, alors autant dire que j'en ai toujours sous le pied ! Il faut dire aussi que nous sommes convaincues que tu ne nous laisseras pas tous seuls, telle qu'on te connaît !

Ma chère Noëlle, je n'ai pas la prétention d'écrire comme ta fille, même si je me suis lancée dans un roman. En plus, on m'a demandé d'essayer de ne pas faire trop émouvant, puisque je délègue la lecture de ce texte. Alors je m'arrêterai là.

Mais j'ai le cœur gros de ne pas être présente aujourd'hui. Et Mina aussi a le cœur gros. J'espère simplement avoir pu exprimer l'affection que nous te portons, le respect que nous avons pour toi et la fierté que nous éprouvons d'être des membres de cette famille d'Avà Basta.

Fratellenza è amicizia,

Maïa Graziani et Mina Salhaoui.

## DES NOUVELLES DU QUARTIER CANNES-SALINES (AJACCIO)

Un projet de rénovation urbaine est en cours. Je suis allée à la rencontre des habitants, des commerçants, des associations et des travailleurs sociaux pour connaître leur ressenti et leur implication.

J'ai recueilli et créé des liens avec la population. L'exploration de ces quartiers m'a permis de découvrir ses richesses et la diversité des populations qui y vivent. J'ai constaté un déficit du réseau de médiation entre la jeunesse, les habitants et les commerçants. Cela a engendré la dégradation du climat ambiant et les tensions constatées - "délinquance, dégradation des lieux publics, incivilités" - et ce, bien que ces quartiers soient vivants et bien desservis. J'ai proposé à tous les commerçants et habitants de participer à une réunion afin de faire un point collectif car ils n'étaient pas informés du plan d'urbanisation. Ils étaient tous favorables mais, par la suite, ne m'ont pas soutenue et ont ignoré l'invitation.

Je voudrai vous faire part d'un projet des plus surprenant qui à été proposé à l'équipe de prévention territoriale : l'équipe a un rôle de *prévention* et, pourtant, on lui dresse une liste de jeunes délinquants, déjà trop connus des services de police, afin de les réinsérer sous forme de chantier éducatif avec une rémunération. L'objectif est de pouvoir les occuper un certains temps. Sur cette liste fournie par les services de police, on trouve une majorité de jeunes d'origine maghrébine...

Je me suis personnellement impliquée dans le projet de réouverture d'une ancienne structure " l'île aux enfants" dont l'inauguration est prévue courant janvier. Ce centre d'animation fera de l'accueil tout public, de l'accompagnement scolaire, de l'aide aux devoirs, ainsi que des activités manuelles et sportives.

Enfin, une cinquantaine de parcelles composent les nouveaux jardins familiaux des Cannes prévus dans le projet d'urbanisation. Ce projet réussira-t-il à redonner vie à ces quartiers délaissés depuis tant d'années ?

Houria

**A NOTER dans vos agendas : Réunion des fondateurs d'Avà Basta le samedi 27 mars 2012.**

### *Communiqués de presse collectif – 5 octobre 2011*

Affaire **Farida Sou** - Violences conjugales et rétention administrative

**Madame Sou**, victime de violences conjugales a porté plainte contre son compagnon auprès de la Police à Bastia. Par cette démarche volontaire et délibérée, elle pensait, logiquement et à juste titre, s'être placée sous la protection de la loi et des autorités.

En réponse à sa démarche courageuse, au lieu d'instruire et donner suite à cette violence, la Police et la Préfecture, au constat de son irrégularité de séjour, ont placé Madame SOU en garde à vue et en rétention administrative en vue de sa reconduite à la frontière.

Cette « pratique » inattendue, nous paraît contraire à la loi. Cette « méthode » heurte « **l' Humain** ».

Tout au long de la procédure, les textes ont été ignorés et bafoués. En exemple, le rejet de son recours devant le Tribunal Administratif sur simples affirmations de la Préfecture : L'affaire a été jugée sans pièces (malgré toutes les demandes de communication du dossier), sur les seules affirmations de la Préfecture, au demeurant absente à l'audience.

De telles pratiques apparaissent déloyales et si elles devaient être cautionnées de quelque manière que ce soit, cette façon de faire risque d'envoyer un signal fort d'impunité à toute personne qui fait subir des violences physiques, psychologiques, administratives à toute femme, ou autre individu, en situation irrégulière en France.

Ce signal d'impunité peut encourager, tout aussi bien « certains » employeurs dans des pratiques parfois proches de l'exploitation humaine, voire de l'esclavage moderne que les marchands de sommeil ou tout autre employeur peu scrupuleux.

La porte serait ainsi ouverte à toutes les injustices.

#### **Les Associations signataires en appellent :**

- Au **Défenseur des droits** qui, à ce jour, s'est saisi du dossier.
- **A tous les démocrates** épris de justice et de liberté, à l'instar de ceux qui sur cette Île, en d'autres temps, se sont donné les moyens d'éviter « **la nuit et le brouillard** ».
- **A tous les Elus** et en particulier à ceux de la **CTC**.

Il est bon de rappeler que l'Assemblée Territoriale a voté le texte : **Corse terre sans expulsion**.

Il est utile de le rappeler, il serait tout aussi opportun et heureux d'y donner suite.

Les Associations appellent tout un chacun, ici et ailleurs, à réagir à tout constat d'injustice, de passe-droit, d'arbitraire ... et faire en sorte **d'éviter** que, face « **au Printemps Arabe** » qui tiédit la planète, nous n'ayons à offrir que le glacis de « **l'Hiver Européen** ». (*Dessin de Chappatte du 7 mars 2011*)

Avec nous, à chacun, nous disons :- Soyons vigilants car, comme dirait Eschyle : « **Nous enfants nous-mêmes notre destin** ».

Premiers signataires : Avà Basta, Femmes Solidaires, ReSF, CGT Haute-Corse, CIDFF Haute-Corse,...